

**CYCLE DE CONFÉRENCES « HISTOIRE(S) DE MÉDITERRANÉE(S) »
L'UNIVERSITÉ DANS LA VILLE
CMMC (UCA) - BMVR NUCÉRA NICE**



Programmation 2019 – 2020

Lors de cette nouvelle édition 2019 - 2020 des enseignants chercheurs membres du Centre de Recherche de la Méditerranée Moderne et Contemporaine de l'Université Côte d'Azur viendront à nouveau faire partager leur expertise scientifique dans l'Auditorium Albert Camus de la Bibliothèque à vocation régionale Louis Nucéra.

Chaque année, ce cycle « Histoire(s) de Méditerranée(s) » se propose de mettre en perspective selon une pluralité de points de vue, historiques, littéraires, poétiques ou artistiques, les histoires ou représentations dont la Méditerranée a été le cadre au fil des siècles. Le bouillonnant périmètre méditerranéen sera examiné, autour de ses enjeux, tensions et dynamiques multiples, de l'époque moderne et contemporaine (XVIe-XXIe). Il vise à apporter en cela, par son vaste spectre d'études, un éclairage précieux sur sa brûlante actualité.

Mardi 1er octobre 2019 - 17h

« La Franc-maçonnerie au XVIIIe siècle »

Philippe Ilial

Professeur de Lettres-Histoire chargé de cours à l'UCA - Chercheur associé
Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine

Le XVIIIe est un siècle marqué par la circulation, circulation des hommes, des idées, des objets. La Franc-maçonnerie s'inscrit dans ce cadre d'échanges à la fois humains et intellectuels. Elle réussit le pari de devenir une forme de 'fraternité universelle' car les membres de cette forme de sociabilité particulière se rencontrent en dépit des querelles religieuses, diplomatiques ou des affrontements militaires qui jalonnent ce siècle des Lumières. Penser la Maçonnerie du siècle des Lumières en terme de sociabilité selon la méthode du moderniste Pierre-Yves Beaurepaire, permet d'aborder le sujet avec une amplitude différente de celle accoutumée qui la réduit à une société secrète, voire, discrète. Pour autant, cette fraternité universelle, voeu pieux intellectuel, se trouve « chavirée » par l'expérience de la réalité. La Franc-maçonnerie de l'époque n'envisageant le monde qu'européen et chrétien, elle se retrouve confrontée à une altérité, notamment dans les comptoirs orientaux, qu'elle n'avait pas envisagée. Sociabilité chrétienne au XVIIIe, elle met en avant les principes de bienfaisance, en excluant les hommes n'appartenant pas à l'oecumène christianisé...

Mardi 5 novembre 2019 - 17h

Quand les femmes écrivent en Italie:

Una donna (1905-1968), une revue féministe ?

Barbara Meazzi

Professeure, Université Côte d'Azur
Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine

Le premier numéro de *Una donna* paraît le 1er janvier 1905 comme supplément aux quotidiens *La Stampa* di Torino et *La Tribuna* di Roma ; magazine bimensuel, puis mensuel, il ne disparaîtra qu'en 1968. Le fondateur et rédacteur en chef, Nino G. Caimi, déclare dans la présentation liminaire que le magazine ne serait pas "un journal féministe" : *Una donna* ne deviendra jamais un journal féministe, mais entre 1905 et 1919 - c'est la période qui nous intéresse - malgré les encarts sur la mode, le mobilier, la cuisine et l'éducation des enfants, la publication s'impose comme un espace ouvert aux expressions artistiques féminines, et prend position par rapport au suffragisme. Au cours de notre intervention, nous nous intéresserons à l'histoire de ce journal féminin italien qui laisse la parole aux femmes. (Thème BMVR Egalité Femmes Hommes)

Mardi 3 décembre 2019 - 17h

***L'« éco-humanisme » de Giotto à Léonard ?
Quand l'Italie de la Renaissance réinventa le rapport de l'Homme à la Nature.***

Véronique Mérieux

Maître de Conférences, Université Côte d'Azur
Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine

Si l'engagement éco-humaniste désigne dans nos sociétés modernes le programme politique défendu auprès de l'ONU par certains gouvernements tels la Suède, la Belgique ou la France, il fut dans une certaine mesure inventé et affirmé par les pré-humanistes italiens tels Saint François ou Pétrarque. La philosophie humaniste vint ensuite durant le grand *Quattrocento* toscan définir et développer l'ensemble de valeurs communes qui en se réclamant des philosophes antiques et sans pour autant abjurer la foi chrétienne, permirent de réinventer et rétablir un rapport harmonieux entre l'Homme, nouvel Adam, le monde terrestre et dame Nature. Nous sonderons de Giotto à Léonard les étapes de ce cheminement vers une harmonie retrouvée, perdue depuis l'éviction d'Adam et Eve du Paradis terrestre. (Thème BMVR Eco-citoyenneté)

Mercredi 29 janvier 2020 - 17h

***Du « Napoléon du peuple » au « Napoléon des élites »
Les marques politiques de l'empreinte napoléonienne en France
XIXe - XXe siècles***

Jean-Paul Pellegrinetti

Professeur, Université Côte d'Azur
Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine

A la mort de Napoléon 1er en 1821, la légende impériale, qui voit le jour, est avant tout populaire. Récupérée par les littéraires, notamment les Romantiques, elle est aussi rapidement utilisée, parfois de manière politique, par les régimes qui se succèdent. Deux types de légende voient le jour au XIXe siècle, « une noire » et « une dorée ». La légende noire (Restauration puis début de la troisième république) présente Napoléon 1er comme, « l'Ogre de Corse », un tyran cruel et sans pitié, aussi bien pour ses ennemis que pour la Nation. La légende dorée, en revanche, salue l'homme providentiel, le génie militaire ou encore le grand personnage d'Etat au service de la grandeur de la Nation. A partir d'une étude des régimes et des principales formations politiques en France aux XIXe et XXe siècles, nous examinerons de quelles manières le culte rendu à Napoléon est le produit d'une idéalisation, aidée en cela par la propagation d'une mythologie et d'une légende, dont l'audience se répand dans toute la France ainsi que dans une partie de l'Europe durant le premier tiers du XIXe siècle.

Mardi 3 mars 2020 - 17h

***Nouvelles tensions en Méditerranée ?
José Martinetti et Vladislava Sergienko
Université Côte d'Azur***

Espace de rivalités et de conflits entre les puissances, la Méditerranée est devenue à la fin de la Seconde Guerre Mondiale un des théâtres de la Guerre froide. L'hégémonie américaine s'est largement consolidée sur le bassin maritime intérieur. Centrée sur la péninsule italienne, la VI^e flotte des Etats-Unis contrôle la transversalité méditerranéenne Est/Ouest et ses principaux verrous. Avec la fin de l'Union Soviétique en 1991, l'extension de l'OTAN vers les rivages orientaux, combinée à un développement des partenariats « euro-méditerranéens » augure alors un nouvel âge irénique et unificateur de l'espace méditerranéen. Pourtant un nouveau paradigme semble maintenant s'imposer et il confronte cet épisode d'hégémonie occidentale à l'émergence de nouveaux acteurs en Méditerranée. L'Empire du Milieu y définit ainsi un des axes primordiaux de ces « nouvelles Routes de la Soie » qu'il s'agit de sécuriser en établissant de solides têtes de pont aussi bien sur les rives Nord (Le Pirée, Trieste) que sur les rives Sud. Les stratégies impériales de la Russie russe et de la Turquie ne semblent plus se satisfaire du rôle qui leur est imparti par un ordre américain et elles entendent intervenir dans une mer qui est vitale pour la défense de leurs intérêts nationaux. L'instabilité des états de la rive Sud accentuée par les « Printemps arabes », les crises de représentation politique qui affectent les démocraties de la rive Nord et l'intensité dramatique des flux migratoires favorisent encore davantage cette redistribution des cartes sur un échiquier méditerranéen fragilisé.

Flotte russe en Méditerranée et l'entreprise chinoise COSCO en Grèce.

Mardi 28 avril 2020 - 17h

Sur les routes méditerranéennes de la mondialisation. Le naufrage de la Jeanne-Elizabeth (Agde, 1755)

Arnaud Bartolomei

Maître de Conférences, Université Côte d'Azur
Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine

En 1755, le navire suédois la Jeanne-Elizabeth fait naufrage au large d'Agde alors qu'il cheminait depuis Cadix vers Marseille avec une riche cargaison contenant des piastres péruviennes, de la cochenille mexicaine et de l'indigo du Guatemala. Que faisaient ces produits américains sur un navire suédois naviguant en Méditerranée à cette époque ? Répondre à cette question invite à renouer tous les fils qui tissent la trame d'une mondialisation précoce des échanges alors en gestation et à laquelle la Méditerranée a pleinement participé.